

CENTRE SPORTIF DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

LA VAPEUR DE SAWYER

Ludovic Boney

Texte de présentation de l'œuvre d'art

Le titre peut paraître surprenant, j'en conviens : *La Vapeur de Sawyer*. Lorsque je conçois et que j'élabore mes projets, j'y mets ce que je veux y voir puis je joue avec. Et, parfois, il en sort quelque chose d'autre, quelque chose de nouveau : la chose qu'on attendait.

Mon intention était de proposer une suspension qui, de par sa légèreté, aborderait la notion de passage. Finalement, la sculpture que je vous propose est une amorce de mouvement. Le début d'une accélération. La suspension s'est transformée en « moment suspendu », c'est-à-dire l'instantané d'un mouvement.

La forme évoque celle d'un cadran d'aiguilles qui s'affolent : la vitesse, les records et dont la multitude des instants semble figée dans le temps. Pourtant, toute l'information tend à se confondre pour devenir une compilation complexe de données telle une carte céleste ou un vaste réseau informatique.

Lorsqu'on regarde une œuvre du pointillisme, on perçoit des lignes et des formes qui ne sont pas représentées comme telles. Mon œuvre reprend le même principe. Elle est constituée de formes géométriques irrégulières qui, placées les unes à côté des autres, séquencées comme les points du peintre, viennent former des motifs géométriques réguliers. La différence entre les formes constituantes et la forme finale constitue une problématique dans la définition de l'objet qui reflète, à mon avis, la complexité à définir l'Individu.

Chacun des disques est légèrement décalé, incrémenté de quelques degrés, pour créer une toile complexe dans l'épaisseur. Ce jeu de lignes divise le vide en une multitude d'espaces dessinant une toile en relief et une rosace labyrinthique.

Cette complexité de formes répétées n'est pas sans rappeler les mouvements d'engrenages dans les entrailles d'une machine ou celle des roues à aubes des bateaux du Mississippi.